

**Au lendemain d'une élection présidentielle à palabres**

# Ali Bongo va-t-il « achever » Jean-Pierre Lemboumba Lepandou ?

*Tout commence, souvent, par la rumeur avant de devenir réalité. Dans cette veine, depuis la fin de l'élection présidentielle, il se dit que l'ancien ministre de l'Economie serait dans la ligne de mire des faucons d'Ali Bongo. Lesquels tiendraient, au mieux, à l'humilier dès sa descente d'avion, au pire « à apporter sa tête » au chef de l'Etat établi. Quelle est la part de la vraie vérité dans tout ceci ?*

## Raymond Mbeng

**A**llons-y tout droit au but ! Les relations entre Ali Bongo et Jean-Pierre Lemboumba Lepandou n'ont jamais été bonnes. Même un enfant né hier le sait, comme on le dit prosaïquement. Le dire demeure une manière d'efoncer des portes ouvertes. Dans ce sens, plions-nous à l'exercice ! En vérité, dans une République digne de ce nom, il n'est pas bon d'entretenir des tabous pour éviter de faire le lit à l'implosion de la société. C'est pourquoi tout ou presque est à débattre pour éviter les incompréhensions. Le relais de cette insistante rumeur sur Jean-Pierre Lemboumba Lepandou procède de cette démarche. Une fois ceci dit, décortiquons ce qui pourrait être à l'origine de la colère des affrédés d'Ali Bongo.

Pierre Péan, toujours et encore lui, le journaliste enquêteur-écrivain français, parle du Gabon et des Gabonais dans *Nouvelles affaires africaines : mensonges et pillages au Gabon* mieux que nous-mêmes. On y apprend, par exemple, et de façon résumée, que JPLL – l'homme qui murmurait à l'oreille d'Omar Bongo père – aurait été l'inspirateur d'une batterie de barrières juridiques et notamment, le fameux article 10 afin de dissuader définitivement Ali Bongo de prétendre succéder à Omar Bongo. Ce fait serait-il à l'origine de la ten-

tative d'assassinat dont il fut victime ou bien s'agit-il d'une affaire de « petites » entre Ali Bongo et Jean-Pierre Lemboumba Lepandou ?

En tout cas, le mardi 07 janvier 1992, Jean-Pierre Lemboumba Lepandou, à Libreville, reçoit une balle de calibre 357 dans sa chair. La légende rapporte que, ce jour-là, un certain Ali Bongo aurait décidé de ne plus jamais faire confiance à un Gabonais. Parce qu'il ne comprenait pas que Martin Kawaye, réputé tireur d'élite, rate sa cible à moins de 100 mètres. Depuis lors, la clameur populaire retient que Jean-Pierre Lemboumba Lepandou a failli être tué par Ali Bongo.

Très rapidement, rapporte un témoin oculaire de l'époque, la France prend fait et cause pour JPLL et met un dispositif sécuritaire français à sa disposition. Au Gabon et en France, il bénéficie de la bienveillante attention du pays de nos ancêtres les Gaulois. Du coup, JPLL devient un farouche opposant au pouvoir d'Omar Bongo. Selon certaines sources, il reprochait à Bongo père d'avoir dit à son fils Ali qu'il ne voulait pas qu'il lui succède.

Puis, patatras ! Omar Bongo use de stratagèmes pour faire revenir son ancien directeur de cabinet à ses côtés. Jean-Pierre Lemboumba Lepandou pardonne, mais n'oublie pas. Il de-



**Ali Bongo veut-il en finir avec Jean-Pierre Lemboumba Le-**

vient coordonnateur des affaires présidentielles. Un poste taillé sur mesure pour cet Obamba originaire d'Okondja. Enfant de la forêt de Mbounga où la parole donnée a un sens, JPLL sert loyalement et fidèlement Omar Bongo. Suite à son décès en 2009, JPLL soutient Ali Bongo pour succéder à son père face à Christian Bongo. Lorsqu'Ali Bongo s'empare, par la force, du pouvoir, JPLL est nommé... conseiller politique. Pas tout à fait ! Selon nos sources, Ali Bongo n'a jamais accordé la moindre importance à l'ancien confident de son père. Il lui servait simplement de décor. C'est pourquoi, selon nos informations, avant la campagne présidentielle, Joséphine Kama

serait allée rencontrer JPLL pour lui demander de soutenir, encore une fois de plus, son fils, pour se maintenir au pouvoir. Ce qu'il aurait refusé, arguant « qu'il ne pouvait plus rien faire comme avant ». Une réponse qui aurait provoqué l'ire de la « Mama ». Plus tard, on apprendra qu'un individu, probablement un escroc, se serait présenté à l'un des membres de l'entourage

de JPLL pour lui dire qu'il a été « mandaté, contre 30 millions de Fcfa, pour refroidir JPLL ». L'affaire est morte de sa belle mort.

Puis, au lendemain de la dernière présidentielle, au cours de laquelle, JPLL n'a pas été vu aux côtés d'Ali Bongo, les supputations sont allées dans tous les sens. JPLL aurait été le grand cerveau de la machine qui a fait gagner l'élection à Jean Ping. C'est pourquoi, insinue la rumeur, une fatwa serait lancée contre lui. Il s'agirait, pour les tenants de cette thèse, d'humilier, dans un premier temps, JPLL à sa descente d'avion en le menottant et, dans un second, de lui injecter un produit mortel dont la mort surviendrait quelques mois après.

« Balivernes, vraiment, élucubrations, réagit une source proche du cabinet du président de la République. Au moment où le chef de l'Etat opte pour l'apaisement en vue d'organiser le dialogue inclusif dans la sérénité, il ne lui revient pas de stigmatiser une catégorie de

compatriotes. Toutefois, il faut reconnaître que les zélés peuvent agir tout en croyant faire plaisir au chef de l'Etat. Justement, le rôle de la presse est de dénoncer ce genre de travers préjudiciables à la paix sociale ». Faut-il (vraiment) le croire ?

Pour sûr, dans une interview publiée le 19 octobre 1999 par *Jeune Afrique*, à la question de savoir quelles sont les suites judiciaires réservées à l'attentat dont il avait été victime en janvier 1992 à Libreville, Jean-Pierre Lemboumba Lepandou répond « Un non-lieu a été prononcé par le tribunal de Libreville à la veille de l'élection présidentielle de 1993. Rien d'étonnant à cela ! Mes avocats ont fait appel. Le dossier a été rouvert par la justice en 1998. J'attends la suite... sans illusions ! ».

Est-ce « sans illusions » qu'il sait à quoi s'attendre dès son retour au Gabon ?

## Sébé-Brikolo/En prévision des prochaines législatives

# Jean Boniface Koumbangoye, Luc Patrick Okenkali, Anaclet Ngoua...

*Sauf à vouloir faire semblant, cette échéance est dans toutes les têtes au bord de la Sébé. Là-bas, après la présidentielle de toutes les manipulations en faveur d'Ali*